



## Grand Prix d'Italie au Mugello



Sous le soleil de Toscane, à quelques kilomètres de Florence, avait lieu ce week-end le Grand Prix d'Italie sur le magnifique circuit du Mugello. Entouré de collines offrant un point de vue idéal pour les nombreux spectateurs, le tracé italien est l'un des plus difficiles du championnat avec des enchaînements de courbes rapides laissant peu de place à l'improvisation. C'est sur ce circuit, en 2007 à l'occasion d'une course du championnat d'Italie au guidon de la Honda de l'Equipe de France Espoir, que Louis s'était fracturé la jambe. La moto avait serré pendant le tour de chauffe expédiant son pilote au tapis.

Jeudi après-midi. Travail dans le box sur les données télémétriques du team pour mémoriser les rapports engagés dans chaque virage puis reconnaissance à pieds des 5 245 mètres du tracé pour une prise de repères.

Vendredi 12h40, début des 60 minutes d'essais libres. Le programme de la séance est appliqué à la lettre. La vitesse de passage dans les enchaînements et dans les courbes en aveugle nécessite d'être très précis dans la gestion des repères. Louis trouve ses marques et les temps s'améliorent à chaque passage. Fin de séance avec un 24e temps peu significatif ; les choses sérieuses sont pour demain. Le ressenti du pilote et l'analyse de la télémétrie amèneront à modifier l'étagement de la boîte de vitesse.

Samedi matin, seconde séance d'essais libres à 9h. Rodage puis Louis part pour une première série de tours. Les temps descendent rapidement et son nom apparaît dans le haut de l'écran. Quelques réglages châssis et retour en piste pour une nouvelle série. Les temps continuent de s'améliorer régulièrement. Retour au box pour monter un pneu neuf. Le feeling est bon et Louis repart concentré pour son dernier run ; beau 14e temps en 2'00"938 à 13 centièmes de son coéquipier.

Samedi 13h. 40 minutes chronométrées pour confirmer. Excepté les réglages de carburation qui tiennent compte de l'augmentation de la température, les réglages châssis sont inchangés. Louis passe une première fois devant la ligne droite des stands puis disparaît des écrans de contrôle. Que se passe-t-il ? La réponse arrivera quelques instants plus tard ; l'Aprilia est immobilisée à la sortie du virage N° 1. C'est le vilebrequin qui a cassé malgré un très faible kilométrage. Fin prématurée de la séance et grosse déception pour Louis qui devra partir de la dernière ligne en 31e position.

Dimanche matin, warm up. Louis a décidé de mettre à profit ces 20 minutes d'essais. Rodage classique puis il aligne les tours rapides et retrouve rapidement le haut du classement. Visiblement la moto et le pilote fonctionnent : 13e temps.

10h45-11h. Mise en place sur la dernière ligne de la grille, vérifications d'usage par Gigi et Giacomo, photos par Stan Perec, interview, puis évacuation de la piste pour le tour de chauffe. Louis prend un excellent départ et double 11 pilotes dans le premier tour. Il est sur un très bon rythme et le voilà 16e au deuxième passage. Il continue sa remontée ; 15e au 5e tour puis 14e au tour suivant. Au 8e passage, il occupe la 13e position en tête du groupe. Son coéquipier le repasse, le groupe est très homogène et personne ne lâche rien. Louis décide d'économiser ses pneus et son influx pour la fin de course qui s'annonce très « chaude ». Sa position oscille maintenant entre la 14e et la 17e place. Le rythme est élevé mais Louis contrôle. Au quinzième tour, dans le grand droit rapide qui précède la ligne droite, il sort légèrement de la trajectoire, perd l'avant et chute à haute vitesse. Sonné mais rien de cassé. Il mettra quelques longues secondes à retrouver ses esprits et rentrera au box extrêmement déçu.

Malgré ce résultat blanc, Louis a franchi une nouvelle étape ce week-end en réduisant à chaque sortie l'écart qui le sépare des pilotes plus expérimentés. Sa remontée, ses chronos aux essais et son 12e temps en course en sont l'illustration.

Prochain GP le 20 juin en Angleterre sur le circuit de Silverstone.

[www.louisrossi.com](http://www.louisrossi.com)